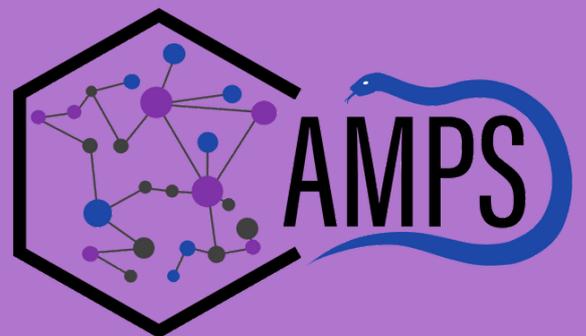


NEWSLETTER



Février 2023

SOMMAIRE



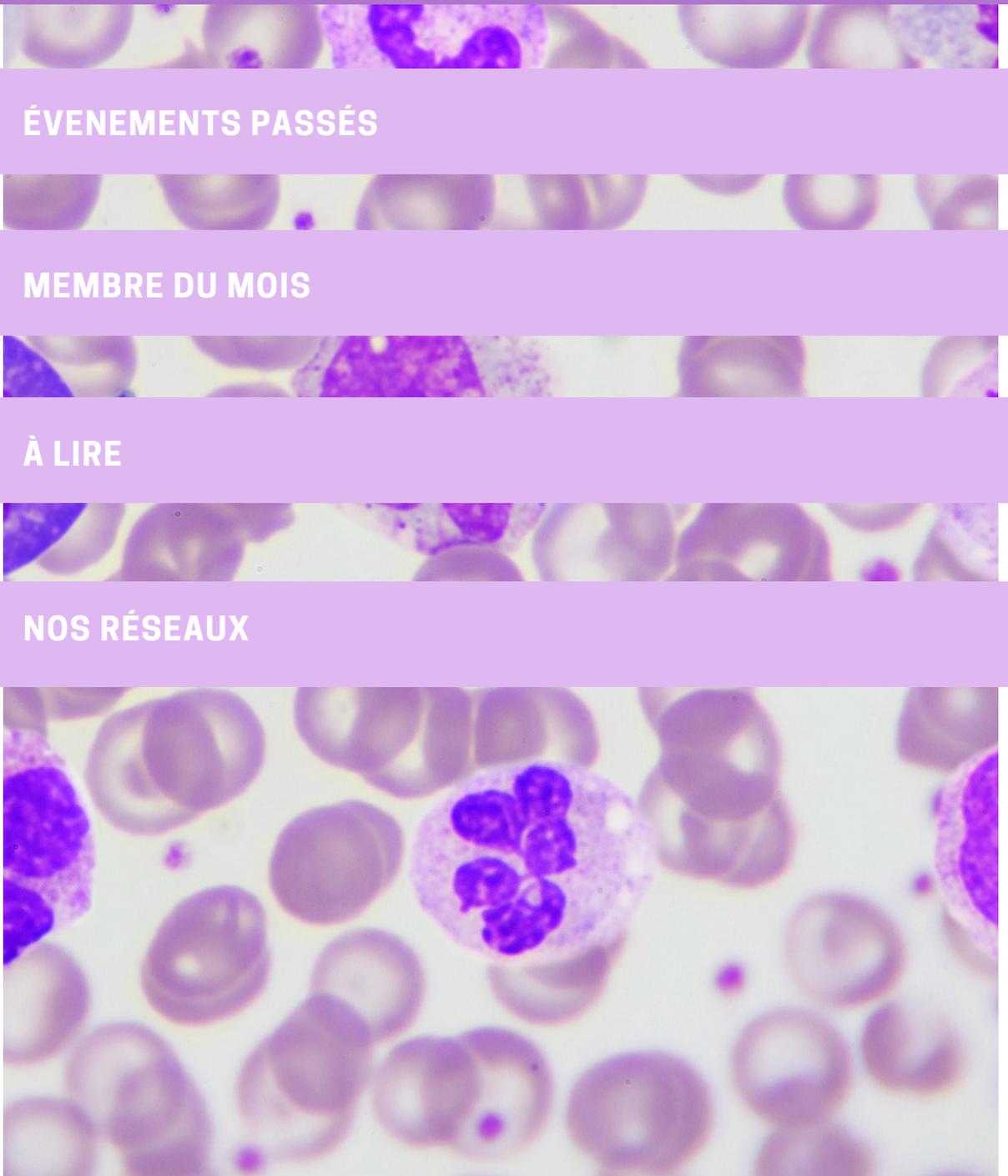
02 ÉVÉNEMENTS À VENIR

03 ÉVÉNEMENTS PASSÉS

08 MEMBRE DU MOIS

12 À LIRE

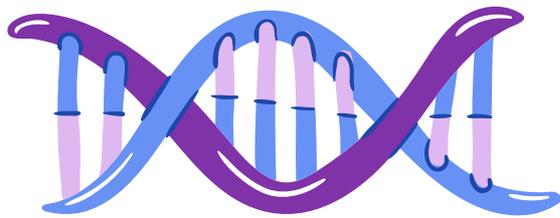
14 NOS RÉSEAUX



ÉVÉNEMENTS À VENIR

Avec l'AMPS

Congrès de l'AMPS 2023



Du 7 au 9 juillet à l'Institut Imagine (Paris)

L'objectif du congrès de l'AMPS est de promouvoir l'innovation scientifique et la recherche biomédicale durant trois jours de conférences et d'ateliers. Des présentations étudiantes sont également organisées afin de mettre en valeur les travaux des adhérents. C'est aussi l'occasion d'offrir une grande visibilité aux laboratoires et industries de rattachement des intervenants auprès d'un public réceptif et intéressé par le développement et l'innovation en santé.

Autres



Semaine du cerveau 2023 13 au 19 mars (France)

Aux quatre coins de la France, l'Inserm et ses équipes de recherche viendront à votre rencontre pour vous faire découvrir les dernières avancées des neurosciences, en présenter les enjeux pour la connaissance du cerveau et les implications pour notre société. Au programme : conférences, débats, expositions, ateliers...

Pour plus d'informations: [Inserm.fr/actualite/semaine-du-cerveau-2023/](https://inserm.fr/actualite/semaine-du-cerveau-2023/)



Vous souhaitez tenir informé les adhérents de l'AMPS de la tenue d'un événement ? Alors n'hésitez plus et contactez nous sur nos réseaux !

ÉVÉNEMENTS PASSÉS

Dîner Double Coursus n°4 : Didier Samuel

Lors de la soirée du 1er février, juste après sa nomination en tant que directeur de l'Inserm nous avons eu le plaisir et l'honneur d'accueillir le **Professeur Didier Samuel** le président des doyens des facultés de médecine qui nous a présenté son parcours.

Vous n'avez pas pu venir ? Heureusement des dîners doubles cursus auront lieu tout au long de l'année.

C'est l'occasion pour vous de découvrir les travaux de recherche et parcours de nombreux médecins/pharmaciens chercheurs !



Un temps d'échanges avec le Pr Didier Samuel autour du Buffet



Les auditeurs attentifs

Le **Professeur Didier Samuel** est Professeur en hépatologie depuis 1997. Après avoir été Editeur en Chef du « Journal of Hepatology » et Chef de Pôle à l'Hôpital Universitaire de Paris Saclay, aujourd'hui il occupe les fonctions de :

- Directeur de l'UMR Inserm-Paris Saclay 1193 « Physiopathologie et Traitement des Maladies du Foie »,
- Directeur de l'équipe de recherche "Innovations thérapeutiques et recherche translationnelle en maladies hépatiques et en transplantation du Foie",
- Président du Comité National de Coordination de la Recherche (CNCR),
- Président-Directeur Général de l'INSERM,
- Responsable de l'Unité d'Hépatologie et de Réanimation Hépatique à l'Hôpital Paul Brousse,
- Directeur Médical du programme de Transplantation Hépatique à l'Hôpital Paul Brousse,
- Doyen de la Faculté de Médecine Paris-Saclay,
- Président de la Conférence des Doyens des Facultés de Médecine.

Chers adhérents,

Le 1er février a eu lieu le 4ème dîner double-cursus durant lequel nous avons eu l'occasion d'écouter le Professeur Didier Samuel nous parler de son parcours en tant que médecin mais aussi en tant que chercheur. Cette présentation a été suivie d'un temps d'échanges direct avec notre invité autour d'un buffet convivial. Nous aimerions adresser nos remerciements au Professeur Didier Samuel, pour cette excellente soirée mais surtout pour la pédagogie dont il a fait preuve durant sa présentation ainsi que les riches échanges qu'il a eu avec vous.

Nous remercions également nos adhérents qui comme toujours ont su animer les débats et tirer le plus d'enseignements possible de cette soirée.

Merci encore pour ce dîner, le prochain aura lieu fin mars !

Sincèrement,

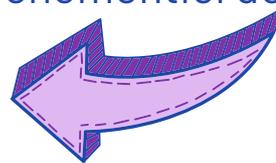
Le pôle événementiel



Vous souhaitez organiser un dîner double cursus dans votre faculté ?
N'hésitez pas à contacter le pôle événementiel de l'AMPS !



: evenementiel@amps-asso.org



Week-end de l'AMPS 2023

Le Week-end de l'AMPS s'est déroulé du samedi 25 février au dimanche 26 février dans les locaux de l'ENS au 45 rue d'Ulm à Paris. L'AMPS avait préparé un programme riche composé de 2 journées : la Journée Santé Humanité et la Journée des Masters.

Journée Santé Humanité
Samedi 25 février

Journée des Masters
Dimanche 26 février

Week-end de l'AMPS 2023

AMPS

Week-end de l'AMPS 2023

Programme Journée Santé Humanité - Samedi 25 février

 Salle des Résistants ENS-PSL, 45 rue d'Ulm - 75005 Paris

- 10h **Accueil et petit-déjeuner offert aux participant.es**
- 10h30 **Présentation de Réparer les cerveaux de Muriel Darmon**
Romaine Graviou, étudiante MH
Dans son ouvrage, Muriel Darmon montre en quoi la récupération à la suite d'un AVC est socialement différenciée : l'étude du social peut-elle nous permettre d'expliquer des phénomènes biologiques et de porter un questionnement sur la prédictibilité exacte des données biologiques ?
- 11h30 **Pause déjeuner libre**
- 12h30 **Café et présentation de travaux d'étudiants en Médecine-Humanités**
 - Financement de l'innovation, innovation du financement : l'exemple du partage de risques dans l'innovation thérapeutique, *Augustin Rigollot, étudiant MH,*
 - La place de la stérilisation volontaire féminine au sein des méthodes contraceptives, réflexion éthique, *Elsa Touretz, étudiante MH,*
 - Bleu, blanc, rouge, une ethnographie des soins en garde à vue aux urgences médico-judiciaires de l'Hôtel-Dieu, *Félix Wolfram, étudiant MH,*
 - Towards a neurobiological account of social-cultural factors of mental health, *Manon Job, étudiante MH.*
- 14h30 **Enjeux théoriques et pratiques de la chaire Humanités et santé : quels impacts, quels projets ? – Pr. Cynthia Fleury, directrice de la chaire**
Comprendre et expliquer le cadre épistémologique et philosophique de la chaire Humanités et santé, son fonctionnement et son impact concret dans la société et l'univers médical au sens large : recherche, pratique au lit du patient, protocole de recherche clinique, politiques de santé, etc.
- 15h45 **Goûter offert aux participant.es**
- 16h30 **Santé et climat**
Louise Mauduech, étudiante en biologie et Côme Leymarie, étudiant MH
Comment appréhender les coûts sanitaires et humains du changement climatique ?
- 17h30 **Projection : Le Corbeau, de Henri-George Clouzot, 1943**
Discutant.es : Sadjji Abderrezak et Sabrina Kachour, étudiants MH
Médecine et cinéma : avortement et rôle social du médecin dans la France de la première moitié du 20e siècle.
- 19h **Apéro rencontres**

Week-end de l'AMPS 2023

Programme Journée des Masters - Dimanche 26 février

 Salle des Résistants ENS-PSL, 45 rue d'Ulm - 75005 Paris

- 9h30 Accueil
- 9h45 Introduction Pôle Tutorat - [Yassine Attia](#) et [Eva Galateau](#)
- 10h00 Chimie - Physique - Bioinformatique
 - [Louise Nassor](#) : M2 Systèmes biologiques et concepts physiques - *Université Paris Cité*
 - [Yassine Attia](#) : M2 Chimie et Sciences Du Vivant - *Université PSL et Sorbonne Université*
 - [Eulalie Liorzou](#) : M2 IMALIS Systems biology, genomics and bioinformatics - *ENS PSL*
 - [Raphaël Aubert](#) : M2 BIP Modélisation et Analyse de Données - *Sorbonne Université*
 - ▶ Aperçu global des masters en Chimie et Physique et Bioinformatique
- 10h25 Cancérologie - Génétique - Bioinformatique
 - [Nicolas Guillot](#) : M2 Biology of Cancer - *Université Claude Bernard Lyon 1*
 - [Eva Galateau](#) : M2 BMC Bases moléculaire de l'oncogenèse - *Sorbonne Université*
 - [Taha Pirbay](#) : M2 Magister Européen de génétique - *Université Paris Cité*
 - ▶ Aperçu global des masters en Génétique, Bio-informatique et Cancérologie
- 10h50 Pharmacologie - Biologie moléculaire - Immunologie
 - [Naël Kaddour](#) : M2 BBM Molécules et cibles thérapeutiques - *Sorbonne Université*
 - [Elisa-Racky N'Diaye](#) : M2 Neuropharmacologie - *University of Galway (Irlande)*
 - [Anaël Hanouna](#) : M2 BMC Immunologie Immunopathologie - *Sorbonne Université*
 - ▶ Aperçu global des masters en Pharmacologie, Biologie Moléculaire et Immunologie
- 11h15 Pause discussion / café / crêpes
- 12h00 Neurosciences
 - [Mathieu Budzynski](#) : M2 BIP International master of vision sciences - *Sorbonne Université*
 - [Pauline Bonadonna](#) : M2 IMALIS Neurosciences - *ENS-PSL*
 - [Kristen Barc](#) : M2 Cogmaster - *ENS-PSL, EHESS et Université Paris Cité*
 - [Yamina Mejrissi](#) : M2 BIP Neurosciences cellulaires et intégrées - *Sorbonne Université*
 - ▶ Aperçu global des masters en Neurologie
- 12h45 Physiologie - Biologie du développement - Ethique
 - [Mathias Block](#) : M2 Biosciences-Santé - *ENS de Lyon*
 - [Clémence Chabrier](#) : M2 Ethique, sciences, recherche & société - *Université Paris Saclay*
 - ▶ Aperçu global des masters en Ethique, Physiologie Biologie du développement
- 13h10 Biologie cellulaire
 - [Laura Charnay et Cyprien Noble](#) : M2 BMC Biologie Cellulaire - *Sorbonne Université*
 - [Pierre-Emmanuel Tô-Volard](#) : M2 BMC Cellules souches - *Sorbonne Université*
 - ▶ Aperçu global des masters en Biologie cellulaire
- 13h40

UN PETIT RETOURS PHOTOS

Journée Santé et Humanité



Journée des Masters



Vous n'avez pas pu assister à la journée des Masters et vous souhaiteriez en savoir davantage sur certains M2 présentés ?

Les diaporamas des présentations seront très prochainement disponibles sur notre site internet ! N'hésitez pas à aller les consulter:



<https://amps-asso.org/>

MEMBRE DU MOIS

Portrait de Manh-Louis NGuyen

Thèse bioingénierie tissulaire Institut Curie UMR 168 / Institut Pierre Gilles de Gennes laboratoire MMBM (équipe du Dr Stéphanie Descroix)
Actuellement: Interne service des maladies neuromusculaire de la pitié (du Pr. Fontaine)



Bonjour Manh-Louis, pourrais-tu nous présenter ton cursus ?

J'ai fait un cursus médical classique à Sorbonne Université. En P2 et D1 j'ai passé des UEs de M1 qui étaient à l'époque obligatoire et qui permettaient de valider un équivalent de M1 de biologie. Après ma D1 j'ai fait mon externat et j'ai passé les ECN en 2015. Je voulais rester à Paris et faire comme spécialité interniste mais mon classement ne me permettait pas de l'être à Paris. Je voulais rester à Paris peu importe la spécialité, et je ne voulais pas être un spécialiste d'organe. Le jour du choix des spécialités, j'ai regardé un peu chaque descriptif et je suis tombé sur une spécialité que je ne connaissais pas : la génétique médicale. La description sur le site du SIHP (le syndicat des internes des hôpitaux de Paris) me semblait intéressante : spécialité clinico-biologique, à la fois au lit du patient et à la paillasse = la génétique. Je me suis dit pourquoi pas !

J'ai donc entamé un internat de génétique médicale à Paris. J'ai commencé à travailler en tant que faisant fonction d'interne en gériatrie aiguë immédiatement après les ECN, pour gagner un peu d'argent et conserver mes connaissances en médecine car entre le premier stage d'internat et les ECN il y avait près de 5 mois de vacances. Ça a été difficile de passer d'externe avec aucune responsabilité à interne avec 10 patients à sa charge, après je pense que c'est dur pour tout le monde au début, puis je me suis habitué. J'ai travaillé pendant 4 mois puis je suis parti en vacances au Japon, aux États-Unis.

Mon vrai premier stage d'internat je l'ai fait à l'hôpital Raymond Poincaré dans la ville de Garches, je l'ai fait en génétique clinique. Ça ressemblait un peu à la médecine interne parce qu'on voyait les patients en HDJ diagnostic et thérapeutique et que la maladie de Fabry est une maladie systémique (atteinte cardiaque, neurologique, néphrologique et dermatologique principalement) . Cette maladie correspond à une mutation dans le gène de la galactosidase. C'est une maladie de surcharge là où il y a une accumulation de la protéine glucosidase mal repliée, il y a donc une atteinte de plusieurs organes chez le patient.

Puis j'ai fait de la pédiatrie en néonatalogie à Saint Joseph dans une maternité de niveau 2. C'était intéressant mais très prenant. J'avais pour rôle en partie de faire le premier examen clinique des nouveaux nés, et je pouvais donc diagnostiquer des maladies génétiques. J'étais aussi appelé en salle de naissance pour des détresses respiratoire aigüe du nouveau-né, donc mes surrénales déchargeaient souvent... Initialement la génétique est une spécialité créée par un pédiatre. Aujourd'hui avec une meilleure prise en charge des patient et certains traitements, les patients vivent plus longtemps et passent le cap de l'âge adulte. C'est donc aussi devenu une spécialité s'occupant de pathologies chez l'adulte.

J'ai ensuite fait un stage de génétique clinique et moléculaire à Henri Mondor. C'était mon premier stage en laboratoire. C'était un centre de diagnostic des mutations BCRA1/BRCA2 mais aussi de maladies du globule rouge comme la drépanocytose, l'hémochromatose. J'ai donc appris à faire des PCR, des séquençages de sanger mais je gardais aussi une activité clinique de consultations avec les patients. C'était essentiellement des consultations diagnostics et d'annonce de résultats de mutations pour cancer du sein et de l'ovaire. Dans la partie globule rouge, c'était des consultations diagnostics, de suivi et de conseils prénatal. J'ai effectué en même temps le soir un équivalent de master 1 en suivant des cours du soir à Paris Descartes. J'avais un petit projet de recherche à Mondor et j'ai fait mon mémoire de master 1 sur ce sujet.

Mon objectif était de pouvoir faire le magistère européen de génétique. Le responsable du master m'avait conseillé de faire ce master 1 avant.

Ensuite j'ai fait un stage en médecine légale clinique à Jean Verdier dans le 93. J'ai choisi ce stage car il n'y avait plus les stages de génétique que je voulais. Je me suis dit que en médecine légale je pourrais m'intéresser au séquençage des spermatozoïdes. Mais finalement, ce n'est pas du tout ce que j'ai fait. Puis j'ai aussi toujours eu un attrait pour ce domaine, avec les films et tout ça ! Mais ce fut un de mes stages les plus enrichissants sur le plan humain mais aussi médical. Dans ce service on ne s'occupait pas du tout des autopsies mais on réalisait l'examen clinique médico-légal de patients victimes de violences physiques ou sexuelles, on s'occupait aussi de soigner les gardés à vue au commissariat. J'étais amené à refaire des examens gynécologiques, proctologiques, et même les prises de sang des gardés à vue, qu'on faisait devant les policiers prouvant que le sang provenait bien de la personne.

C'est après ce stage que je me suis dit que je voulais faire autre chose, peut-être que ça m'a un peu influencé de voir toute la misère du monde.

Je suis allé voir plusieurs personnes dont un responsable à l'ENS à qui j'ai présenté ma vision des choses : « clinique, recherche, innovation ». Il m'a conseillé d'aller me renseigner à l'ESPCI. Et j'ai rencontré la responsable du Master de physique microfluidique à l'ESPCI. Je me rappelle parfaitement de la question qu'elle m'avait posé « depuis combien de temps tu n'as pas fait de physique ou de maths ? ». Ça faisait près de 7 ans ! Quand elle m'a proposé de venir à ses cours pour voir le niveau, j'ai dès ce moment commencé à me remettre à niveau avec des livres de la terminale au M2, et avec quelques amis qui m'aidaient. Donc après l'hôpital, c'était math physique chimie à la maison ! Finalement elle m'a accepté au M2 de physique. Je l'ai validé et avec mention très bien.

J'ai fait mon stage de M2 dans le laboratoire de Stéphanie Descroix et j'ai travaillé sur la capture d'ADN tumoral circulant aussi appelé la « biopsie liquide ». On travaillait sur le développement d'une méthode qui permettrait de pré-concentrer l'ADN tumoral circulant dans le sang du patient afin d'effectuer d'autres analyses en aval. Aujourd'hui il existe une méthode : la digital droplet PCR, mais qui est trop compliquée et coûte trop cher pour être mise en place actuellement en pratique clinique, même si elle reste le gold standard lorsqu'on parle de biopsie liquide. Mon stage de master 2 avait donc comme sujet de chercher une méthode plus accessible pour isoler l'ADNtc.

Ils m'ont proposé de rester en thèse en coordination avec la directrice du master de physique et je leur ai répondu : « pourquoi pas ».

On travaillait sur des "puces microfluidiques". Il faut vraiment voir les "puces microfluidiques" comme une "puce électronique" mais au lieu de faire circuler de l'électricité on y fait circuler des fluides. La microfluidique est une branche de la physique, c'est de la mécanique des fluides mais à l'échelle micrométrique. Ce qui est intéressant c'est que quand tu réduis les échelles, ici on est à quelques microns, la force de gravité n'entre presque plus en compte et les forces qui dominent sont la tension de surface (responsable des phénomènes de capillarité). L'exemple qu'on prend fréquemment pour expliquer ce

qu'est la tension de surface c'est un insecte qui flotte sur l'eau. En fait les molécules d'eau s'attirent entre elles et forment comme une couche en surface. Cette force à l'interface est d'intensité supérieure au poids de l'animal d'où le fait que l'insecte flotte sur l'eau. En microfluidique tu peux contrôler très finement ton milieu en créant des gradients de concentration en protéines, de température... Par exemple j'ai des collègues qui travaillent sur *C. Elegans*, et ils essayaient de voir si le même ver a un développement différent lorsque son corps est soumis à deux températures différentes. Pour cela, il faut imaginer qu'ils doivent réussir à ce que sur la longueur du ver (soit environ 1000 μm maximum) la température varie du double au triple !

L'objectif de ma thèse est de reproduire sur une puce microfluidique l'unité fonctionnelle d'un organe. J'ai eu la chance de travailler sur un projet européen, nommé « Myochip ». Le domaine s'appelle les organes sur puce ou « organs-on-chip ». Je m'intéresse particulièrement au muscle squelettique, et à une unité fonctionnelle qui est le fascicule, et qui a une géométrie globalement cylindrique. Le premier travail a consisté à concevoir et créer la géométrie de la puce, et de tester sa viabilité avec des cellules de type lignée. J'ai ensuite utilisé des cellules primaires de souris dans mon système. Enfin, nos collègues de Lisbonne nous ont envoyé des cellules musculaires de patients dérivées de cellules souches induites (IPS). J'ai alors cherché à donner à ces cellules IPS une morphologie particulière en les soumettant à différentes forces (par exemple un cylindre pour le muscle). Puis de la même façon, en parallèle à la partie musculaire, j'ai aussi cherché à reproduire l'innervation et la vascularisation de mon fascicule. On a pu observer que l'expression des gènes des cellules musculaires que l'on ensemait dans mon système suivait la même tendance que lors de la myo-embryogenèse, laissant donc penser que la maturation musculaire se déroule de manière biomimétique. Le but de mon travail était de créer un nouveau modèle plus proche de l'homme sur

lequel faire de la recherche, que ce soit fondamentale ou appliquée.

Pendant ma thèse pour garder un pied à l'hôpital et arrondir mes fins de mois je faisais des gardes de seniors à l'hôpital Montsouris.

2 mois après ma thèse j'ai repris l'internat dans un service de médecine interne à la Pitié Salpêtrière. C'était un stage très prenant, car j'avais beaucoup d'astreintes et de gardes. Mais je suis content de mon stage car j'ai appris pleins de choses et comme je savais que c'était que 6 mois j'y suis allé à fond. On peut se demander pourquoi est ce que j'ai choisis ce stage. En fait un des jurys de ma thèse de sciences était le chef de service (Pr. Olivier Benveniste) et il travaillait sur les myopathies inflammatoires.

Et maintenant je suis en stage en neuromusculaire à la Pitié Salpêtrière : c'est vraiment super!

Qu'est-ce que tu aimerais faire ensuite ?

J'ai accepté un poste de chef de clinique en neuro-musculaire, et je pourrai continuer la recherche que j'ai commencé dans mon laboratoire de thèse. J'aimerais aussi me former à la biopsie musculaire.

À côté j'ai d'autres projets : j'aime aussi faire de la musique et on m'a proposé de composer la musique d'un dessin animé américain pour la version traduite en français.

J'ai depuis un certain temps, l'idée de créer un jeu vidéo sur le thème de la médecine. J'ai installé les logiciels Unity et Unreal Engine 5, mais j'ai clairement pas le temps. Le projet qui fusionne un peu tout est mon site internet que je viens tout juste de créer. Le slogan c'est « Gaming, Science & Medicine, Music » et j'essaie d'analyser les jeux vidéos au travers du prisme médical.

Est-ce que tu avais déjà envisagé de faire de la recherche quand tu étais en P2, D1 ?

Je n'étais pas tellement attiré par la recherche à ces âges là mais lors des cours d'UE de M1,

finalement j'aimais bien faire des bibliographies, être à la paillasse. Il y a une phrase qu'une prof m'a dit lors d'un oral d'UE de M1 : « vous on sent que plus tard vous ferez de la recherche ». Mais je ne me suis jamais dit « j'aimerais faire chercheur plus tard ».

Je pense que la difficulté avec les cursus précoce à la recherche en médecine c'est le retour en médecine après-coup et surtout de se remettre dans le bachotage pour le concours de l'ECN. Après oui ça permet aussi d'avoir une plus grande maturité pendant l'externat. Mais le thésard en thèse précoce dans mon institut m'a expliqué qu'il ne retournerait pas en médecine.

Que penses-tu de l'articulation entre le métier de médecin et de chercheur aujourd'hui en France ?

Je me rends compte de plus en plus de l'interface entre la médecine clinique et la recherche fondamentale. De plus en plus la recherche est tournée vers une application thérapeutique et pour ça le contact avec la clinique est essentiel.

En pratique être médecin et chercheur, faire les 2 en même temps, à pleins temps en s'y consacrant à 100% pour chacun, à moins de travailler tout le temps et de ne consacrer sa vie que à ça (il y a des gens comme ça ! Et ils sont très heureux aussi), pour une personne souhaitant mener une « vie normale » (on va dire), je pense que ce n'est pas possible. Il y aura toujours l'un des 2 qui prendra le pas sur l'autre. Le modèle utilisé aujourd'hui par les médecins qui font de la recherche c'est d'être quelque jour au laboratoire dans la semaine et les autres d'être à l'hôpital. Et souvent quand tu es plus vieux les manips ce n'est plus toi qui les fait, ce sont les étudiants. Toi tu es là pour les lab-meeting (pour voir où ça en est, et pour proposer des solutions aux problèmes, poser des questions, avancer sur la réflexion scientifique) et les demandes de financement. Mais si tu veux encore

être à la paillasse tu dois significativement réduire ton activité hospitalière.

Il faut bien garder en tête qu'une thèse de science c'est difficile. Venant de médecine, j'ai l'impression qu'on a souvent tendance à penser que tout le reste est facile (moi le premier !), car on a déjà enduré tellement. Mais ça serait dévaloriser le travail de chercheur, qui est un métier difficile. J'entends souvent des chefs de clinique faire une thèse de science alors qu'ils travaillent en même temps. Moi je ne vois pas comment j'aurais pu faire, sachant que j'étais déjà à plein temps pour ma thèse, que je devais tout construire, tout imaginer, chercher les gens à qui m'adresser pour tel ou tel problème, re discuter des équations de Navier Stokes pour conceptualiser ma puce microfluidique, faire de la bibliographie... Aujourd'hui on ne peut pas faire de la recherche seul, il faut bien s'entourer et être plusieurs je pense.

En médecine on croit que l'on peut faire une thèse en 2 ans tout en étant à l'hôpital mais c'est souvent un sujet déjà préconstruit. Je pense qu'il ne faut pas dévaloriser le travail des chercheurs c'est un métier difficile. Il y a certaines personnes qui font les 2 biens mais je pense que quand tu fais les 2 il faut être bien entouré.

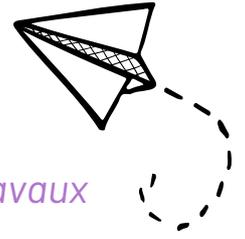
Quels conseils pourrais-tu donner aux membres de l'AMPS ?

Je pense qu'il faut faire ce qui nous plaît. Ne pas se laisser avoir par la hiérarchie à l'hôpital avec les médecins plus âgés qui te descendent. Il faut se tromper pour apprendre. Si je devais refaire mon externat je ferais en sorte de réfléchir à prendre en charge le patient comme son interne ou son médecin attitré, à proposer au médecin senior une prise en charge, en recherchant des connaissances qui me manqueraient quand je ne comprends pas une chose.

Mais si il y a bien une chose qu'il faut retenir pour moi : « faire ce qui nous plaît ! »

Vous venez de publier un article scientifique et vous souhaitez le partager avec les adhérents de l'AMPS ? Alors n'hésitez plus et allez le poster sur le groupe Facebook : [Amps Papers](#)

(votre publication sera peut être choisie pour être présentée dans la Newsletter du mois !)



Tous les membres de l'AMPS seront heureux de pouvoir découvrir vos travaux de recherche !

À LIRE

Réparer les vivants

Maylis de Kerangal (2014)

"Le coeur de Simon migrait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces, ils filaient vers d'autres corps". "Réparer les vivants" est le roman d'une transplantation cardiaque. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le coeur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.

Voilà un joli résumé du livre, je n'ai rien à ajouter de plus à part vous conseiller de le lire si ce n'est pas déjà fait.

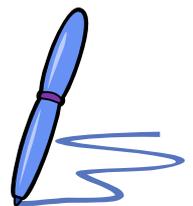
Maylis de Kerangal Réparer les vivants



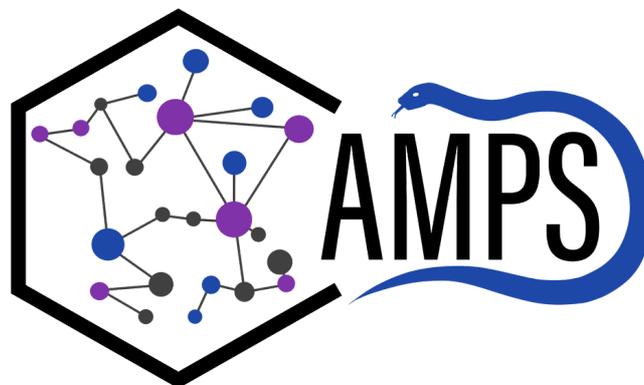
On espère que cette Newsletter vous a plu, n'hésitez pas à nous faire des retours !

Si vous le souhaitez, vous pouvez être le membre du mois, présenter votre Master 2, partager votre article ou tout autre évènement ou informations en rapport avec les double-cursus ! Tous les témoignages ou autres démarches sont les bienvenus dans la Newsletter.

Alors n'hésitez pas à nous contacter !

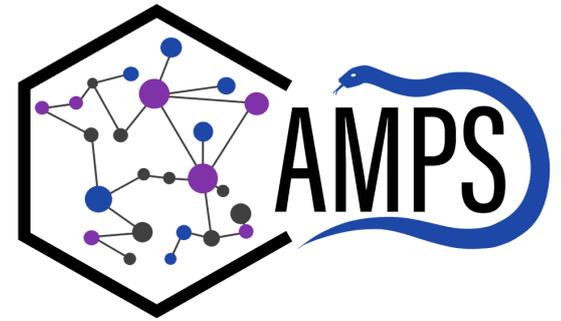


A très vite pour la prochaine Newsletter !



Rédactrices : Domitille LE QUERE, CM Newsletter
Laura CHARNAY, VP Communication

CONTACTS



<https://amps-asso.org/>



contact@amps-asso.org



<https://www.facebook.com/AMPSasso/>



https://www.instagram.com/asso_amps/



https://twitter.com/AMPS_asso



<https://www.linkedin.com/in/amps-french-md-phd-programs-56a10116>



Association Médecine Pharmacie Sciences - AMPS